

VISITE GUIDEE

COIMBRA

(à 87 km au nord de Fatima)

Carmel de Sainte Thérèse et Mémorial de Sœur Lucie

Le carmel se situe près du Parc Penedo da Saudade, Rua de Santa Teresa n° 16.

Cf. Fatima, manuel du pèlerin. Editions Parthénon.

L'Université et la bibliothèque Joanina

L'Université se situe à 15 mn à pied du Carmel : Paço das Escolas, Rua de Sao Pedro, Largo Porta Férrea.

L'Université de Coimbra est l'une des plus anciennes d'Europe. Elle a été fondée en 1290 à Lisbonne et transférée à Coimbra en 1537.

La bibliothèque Joanina doit son nom au roi Don Joao V, le Magnanime, qui l'a fait ériger en 1717. Sa décoration de style baroque est composée de bois polychromes, d'étagères en bois des tropiques, ornementés de décors dorés, de plafonds en trompe-l'œil. Elle abrite 250 000 volumes, principalement en droit civil et canonique, en théologie et en philosophie, allant du XIIe au XIXe siècle.

La capella de S. Miguel a été construite à partir de 1517. Elle possède un portail de style manuelin en façade, et un de style néo-classique sur le côté. L'orgue est de style baroque et date de 1733. Les murs de la nef sont décorés d'azulejos. Le retable principal de style maniériste date de 1605.

La salle d'Armes abrite une collection de hallebardes de la Garde Royale Académique, toujours utilisées lors des cérémonies académiques.

La salle des Capelos, ancienne salle du trône du Palais Royal de Coimbra, sert pour les cérémonies officielles de l'Université. Le haut des murs est décoré de peintures représentant tout les rois du Portugal. Le plafond en panneaux décorés de guirlandes et de grotesques peints date de 1655.

La salle de l'Examen privé, ancienne chambre royale, présente des portraits des recteurs de l'Université.

Cathédrale Sé Velha (ancien siège épiscopal)

La cathédrale se situe à 4 mn à pied de la Porta Férrea de l'Université : Largo Sé Velha.

C'est l'un des édifices romans les plus importants du pays, et la seule cathédrale de la période de la Reconquista qui soit autant préservée jusqu'à maintenant. Sa construction commence après la bataille d'Ourique contre les Maures (1139), lorsque Afonso Henriques se déclare roi du Portugal et choisi Coimbra comme capitale du royaume. Elle est consacrée en 1184. En 1185 le second roi du Portugal, Don Sancho I, y est couronné. La construction s'achève avec le cloître vers 1218. C'est l'œuvre du Français Maître Roberto.

C'est le siège épiscopal jusqu'au XVIIIe siècle, transféré depuis au Collège des Jésuites (Sé Nova).

D'aspect massif, en calcaire jaune, elle présente des ouvertures étroites, et est surmontée d'un couronnement de créneaux. Le portail principal a des influences mozarabes dans ses décors.

Le portail latéral, en calcaire blanc, appelé Porta especiosa, de style renaissance, date de 1530. C'est l'œuvre de Français, l'architecte Jean de Rouen et le sculpteur Nicolas de Chantereine. Le portail est composé de trois corps architecturaux superposés. Le tympan représente la Vierge à l'Enfant entourée, dans des niches sur les côtés, du prophète Isaïe et de saint Jean-Baptiste. Le deuxième corps est une loggia. Le troisième abrite la rencontre de saint Joachim et de sainte Anne, mais la statue de saint Joachim a disparu. À côté saint Michel est représenté, et au sommet les évangélistes saint Jean et saint Luc.

Plus loin la porte Santa-Clara du transept date de la première moitié du XVIe siècle. Le tympan représente sainte Claire.

À l'intérieur, la nef possède une voûte en berceau tandis que les bas-côtés ont une voûte en arrête.

Le retable de l'autel principal, gothique flamboyant, en bois polychrome et doré, est réalisé en 1498 par des flamands, le sculpteur Olivier de Gand et le peintre et doreur Jean d'Ypres. Il représente de haut en bas : Dieu ; l'archange saint Michel ; le calvaire ; en dessous les armes de Don Jorge de Almeida, évêque de Coimbra de 1481 à 1543 ; au centre l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie avec à ses pieds les armes de l'évêque de Coimbra et en dessous les apôtres regardant la montée au Ciel ; sur les côtés saint Cosme, saint Pierre, saint Paul et saint Damien ; en dessous la nativité de Jésus et la résurrection, avec sur les côtés les quatre évangélistes.

À gauche du chœur, la chapelle de Saint-Pierre, avec un retable renaissance. Il montre la crucifixion de saint Pierre avec de chaque côté le reniement et le repentir. Au dessus la montée au calvaire et de chaque côté saint Pierre et saint Paul. Sur le côté se trouve la pierre tombale de Don Jorge de Almeida, évêque de Coimbra.

À droite du chœur, le retable de la chapelle du Saint-sacrement et le dôme à caissons, de style maniériste, date de 1566. C'est l'œuvre de Jean de Rouen. Dans la première partie, organisée par des pilastres ornés de grotesques, se trouve le tabernacle entourée d'anges musiciens et flanqué à gauche de la Vierge à l'Enfant, avec saint Jude, et à droite les quatre

évangélistes. Le haut du corps est présidé par le Christ bénissant et tenant un globe flanqué de dix apôtres. Dans le tympan apparaît le Saint-Esprit.

Les fonts baptismaux situés dans le transept sont l'œuvre de Diogo Pires o-Moço. Il date de 1520-1540. Il est à corps hexagonal avec des scènes du baptême du Christ et de Moïse sauvé des eaux.

Le comte de Coimbra, Davides Sesnando, est enterré dans la cathédrale. Élevé par des musulmans, il se met au service de Ferdinand I, roi de Léon, et participe à la Reconquista dans le sud de l'Espagne. Il est l'un des compagnons du Cid. Plus tard il sert Alfonso dans la lutte contre les Maures, et s'installe à Coimbra dont il devient gouverneur.

Sont aussi enterrés dans la cathédrale, Don Tiburcio, évêque de Coimbra de 1234 à 1246, Don Egas Fafes de Lanhoso, évêque de Coimbra de 1247 à 1267, et Dona Vataça Lascaris, femme de chambre de la Reine Isabel.

Le cloître est de style gothique et donnent accès à plusieurs chapelles.

Monastère de Santa-Cruz

Le Monastère de Santa-Cruz se situe à 6 mn à pied de la cathédrale : Praça 8 de Maio.

Fondé par saint Théoton (1082-1162) et les chanoines de la Sainte-Croix, sous le règne d'Afonso Henriques, premier roi du Portugal, sa construction conçue par Maître Roberto débute en 1131 et s'achève en 1223. L'église est solennellement consacrée en 1228. Le style est roman.

De retour des batailles de la Reconquista, le roi Afonso Henriques assiste aux offices dans ce monastère. C'est le monastère le plus important au début de la monarchie portugaise. Il devient un important centre intellectuel et l'une des meilleures écoles de l'époque médiévale. Saint Antoine y fait ses études de théologie.

En 1507, le roi Manuel I décide de rénover le monastère dans le style manuelin, avec le concours des architectes Diogo Boitaca puis Diogo de Castilho. Les deux tourelles de façade ont été ajoutées entre 1507 et 1513.

Le portail de style renaissance, en calcaire blanc, est l'œuvre de l'architecte Diogo de Castilho et du sculpteur Nicolas de Chantereine. Il est érigé entre 1522 et 1526. Les trois grandes sculptures, œuvres de Joao de Ruao en 1540, représentent la Vierge Marie, le roi David et le prophète Isaïe. La porte et l'arc de triomphe de style baroque sont conçus par l'architecte José do Couto.

L'intérieur se compose d'une seule nef, avec des voutes de style manuelin, et des chapelles latérales. Les azulejos baroques, qui décorent les murs, représentent l'histoire de la Sainte Croix et la vie de saint Augustin.

La chaire de style Renaissance de 1521 est due à Nicolas de Chantereine. Les quatre sculptures principales représentent les quatre docteurs latins de l'Église : saint Augustin, saint Ambroise, saint Jérôme et saint Grégoire le Grand.

L'orgue de style baroque a été construit entre 1719 et 1724 par le facteur d'orgue Manuel Gomez Herrera et le sculpteur Francisco Lorete.

Le chœur possède des stalles de style manuelin en bois doré du graveur flamand Machim de 1513, complétées par Joao Alemao en 1518, et par Francisco Lorete en 1531.

Le monastère est la 1^{re} nécropole des rois du Portugal. Les sépultures des rois Afonso Henriques et Sancho I, son fils, ont été reconstruites en style manuelin. C'est l'œuvre de Nicolas de Chantereine.

La sacristie de style maniériste, construite entre 1622 et 1624, par Pedro Nunes Tinoco, possède des peintures de Grao Vasco et Cristovao de Figueiredo. A côté de la sacristie se trouvent les reliques de saint Théoton, et des franciscains martyrs du Maroc, premiers martyrs de l'Ordre franciscain, le 16 janvier 1220.

La salle du chapitre de style manuelin, construit par Diogo Boitaca entre 1507 et 1513, a une chapelle maniériste construit par Thomas Vieux en 1588, dans laquelle repose les restes de saint Théoton, le fondateur.

Le cloître du silence de style manuelin, avec des arcs en ogives, conçu par Marcos Pires, a été réalisé de 1517 à 1522. Les bas-reliefs de Nicolas Chantereine, inspirés par les estampes de Dürer, représentent les scènes de la Passion. La fontaine au milieu du cloître date du XVII^e siècle.

Derrière le monastère se trouve le Jardim da Manga érigé en 1528 par Joao de Ruao. Il évoque la source de vie. Il se caractérise par un dôme central, reposant sur huit colonnes et entourée de quatre petites chapelles.

En 1834, les chanoines de la Sainte-Croix sont expulsés par le gouvernement anticlérical.

Monastère Santa-Clara-a-Nova

Le Monastère de Santa-Clara-a-Nova se situe de l'autre côté de la rivière Mondego, à 20 mn à pied du monastère de Santa-Cruz : Calçada Santa Isabel.

Avant d'y arriver, vous apercevez à votre gauche le Monastère de Santa-Clara-a-Velha. Il est construit en style gothique, en 1314, sur décision d'Isabelle d'Aragon, devenue la reine Élisabeth du Portugal, par l'architecte Domingos Domingues. En raison de sa position par rapport au Mondego, il est constamment inondé. Le roi Jean IV décide de construire un autre monastère sur un site plus élevé. Les plans sont l'œuvre de Frère João Turriano, moine bénédictin, ingénieur principal du royaume et professeur de mathématiques à l'Université de Coimbra, et de Domingos de Freitas, remplacé à sa mort en 1655, par son fils, Pedro de Freitas. Les travaux furent exécutés sous la direction de Mateus do Couto.

En 1677, les clarisses abandonne l'ancien monastère et déménagent au nouveau monastère, à 500 m du précédent. Les ruines de l'ancien monastère peuvent se visiter (entrée payante).

Le nouveau monastère est en style baroque. L'entrée de la cour se fait par un portail flanqué de colonnes corinthiennes qui supportent une frise et un attique avec des anges portants les

armes de la reine du Portugal. Ces pièces proviennent de l'ancien monastère. Dans la cour se trouve une statue de la reine Isabelle en marbre d'Estremoz. La façade principale, faisant face à la ville, montre des murs blanchis avec des pilastres surmontés de pinacles. Au fond de la cour se trouve l'entrée de la clôture avec une façade rococo.

Le portail de l'église est une œuvre baroque de Carlos Mardel dessiné en 1761 et exécuté par Gaspar Ferreira. Il présente des pilastres toscans qui soutiennent un entablement, avec frise de triglyphes, et sur lequel est posé un corps rectangulaire, avec pilastres ioniques, contenant les armoiries de Joao IV, roi du Portugal, présentées par deux anges.

L'église est dédiée à sainte Isabelle de Portugal (1271-1336). Cette reine supporta avec constance les infidélités de son mari et eu toujours avec charité le souci du salut des âmes : « Vous m'offensez et j'en pleure. Pourtant, c'est le divin amour que vous bafouez. Devant lui, nous sommes unis à jamais. » Le roi mourant, elle lui dit : « Somme toute, Majesté, les rois ne sont que les bergers de leur peuple. Ensemble, détestons nos péchés. Ils nous seront remis par la divine Bonté qui nous ouvrira les portes du Ciel. » Après la mort du roi, elle rentre dans le Tiers-Ordre de Saint-François et vit près du monastère.

L'église présente une nef unique avec voute en berceaux à caissons, avec des autels latéraux. Une balustrade en bois délimite le périmètre des autels. Les 16 retables dorés, de style maniériste, date de 1692 et sont du aux artistes António Gomes et Domingos Nunes. A gauche : Sainte Catherine reçoit l'habit du pape ; reçu par saint Pierre à la porte du Ciel ; apparition de saint Antoine à sainte Thérèse (au-dessus de la porte d'entrée) ; saint Pierre reçoit les clefs du Christ ; et l'Immaculée Conception. A droite : Saint Jean de Capistran recevant le calice ; saint Louis de Toulouse sauve le roi Denis 1er d'un sanglier ; le miracle des roses de la reine sainte Isabelle de Portugal ; saint Antoine recevant l'Enfant-Jésus ; et saint François recevant les stigmates du Christ. Des deux côtés du chœur, sont les retables avec à droite le baptême du Christ, et à gauche saint Jean l'Évangéliste donnant la communion à la Vierge. Au-dessus des toiles représentent deux pères de l'Église latine : à gauche saint Augustin, à droite saint Jérôme.

Dans le chœur se trouvent un ensemble de six tableaux de Vincenzo Bacherelli, avec des cadres dorés sculptés avec des anges portants les armes du Portugal. Ils représentent à gauche des épisodes de la vie de sainte Claire : sainte Claire prend l'habit des mains de saint François ; saint François donne la Règle à sainte Claire ; et la mort de sainte Claire. A droite, ils représentent des épisodes de la vie de sainte Isabelle : le transfert des reliques du saint, saint François recevant le privilège du Jubilé Portioncule ; et Fiançailles de la reine sainte Isabelle. Au-dessous, les quatre évangélistes.

Le retable principal a été commandé par l'évêque de Coimbra Don Afonso Castelo Branco au sculpteur Domingo Lopes, qui a travaillé en collaboration avec Manuel Moreira. La sculpture sur bois doré, est réalisée avec arc en plein cintre flanqué de pilastres avec des colonnes et des voussures torsadés, prolongées par les armoiries du Portugal.

Au-dessus du maître-autel, une chasse de style maniériste, en argent et cristal, réalisée en 1677 par les orfèvres Domingos et Miguel Vieira, conserve le corps incorrompu de la reine sainte Isabelle.

Il y a aussi une statue de sainte Isabelle, par Teixeira Lopes, offerte par la reine Amélie du Portugal, à la fin du XIXe siècle. Elle est portée en procession, sur un brancard, le jour de sa fête.

Au fond de l'église, entre deux pilastres toscans, se trouvent les grilles de clôture de chaque étage, avec au milieu une peinture représentant le miracle eucharistique de 1240, où sainte Claire montre le Saint Sacrement aux Sarrasins et les fait fuir ; au dessus, la niche présente le Saint Sacrement. Des retables latéraux montrent : à gauche, Grégoire IX se recueillant devant la dépouille de saint François ; et à droite, sainte Isabelle. Ces retables sont également d'António Gomes et Domingos Nunes. Au-dessus, des toiles représentent les deux autres Pères de l'Église latine : à gauche, saint Grégoire le Grand ; et à droite, saint Ambroise.

La partie de l'église qui se trouve en clôture, au fond derrière les grilles, a les mêmes dimensions que l'église mais est divisée en deux étages. Les 78 stalles agencées sur deux rangs datent de la première moitié du XVIIe siècle. Au-dessus des tableaux présentent des scènes de la vie de saint François, de sainte Claire et d'autres franciscains et clarisses.

La crypte de l'église est divisée en trois parties par des piliers, avec des décorations murales : acanthe, vases de fleurs et bouquets de roses. Plusieurs retables sont aussi présents.

Dans la crypte de l'église se trouve le tombeau primitif de sainte Isabel, en pierre, exécuté en 1330 par Maître Pêro. Elle y est représentée avec l'habit de tertiaire, les attributs du pèlerin de Saint-Jacques (rappelant ses deux pèlerinages à Compostelle), et les armes de la Maison royale du Portugal et d'Aragon. Dans la crypte se trouve aussi le tombeau de l'Infante D. Isabel, fille d'Alphonse IV.

Le cloître à double étage de 1733, l'un des plus grands du pays, fut réalisé par Manuel do Couto, Custódio Vieira et Carlos Mardel. Le cloître a une voûte en berceau, des arcs en plein cintre et des piliers encadrés de colonnes ioniques. Au deuxième étage, les fenêtres sont alternées avec des niches flanquées de colonnes ioniques et surmontées de fronton triangulaire. L'ensemble du cloître est couronné d'une balustrade. Au quatre angles incurvés du cloître, des fontaines symbolisent les quatre fleuves du Paradis, décorées avec des emblèmes allusifs à la reine sainte Isabel. Au centre du cloître, un pilier soutient une sculpture de l'Immaculée Conception, dévotion particulière à l'époque à l'Ordre franciscain.

Suite à la loi contre les congrégations de 1834, le monastère devient bien national au décès de la dernière clarisse en 1891. Grâce aux négociations de l'évêque de Coimbra, Mgr Manuel Correia Bastos Pina, avec le gouvernement, il est confié à la Confrérie de la Reine Sainte Isabelle, et aux sœurs de Saint-Joseph de Cluny pour y établir un collège. Avec l'avènement de la République en 1910, le monastère est affecté aux services du Ministère de la Guerre. Un régiment de l'armée s'y installe. L'armée est toujours affectataire de la partie nord et ouest, et la Confrérie de la Reine Sainte Isabelle affectataire de la partie sud (église, crypte et cloître).

BATALHA

(20 km à l'ouest de Fatima)

Monastère Santa Maria da Vitoria (La visite dure 2 h.)

Horaires : octobre à mars 9h00-17h30 ; avril à septembre 9h00 à 18h30

Visite de l'église : gratuit. Le reste tarifs : adulte 6 € ; billet groupé « Rota do Património » (Alcobaça, Batalha, Convento de Cristo Tomar) 15 € ; -50% famille 2 adultes et enfants, + de 65 ans, étudiants

Le monastère se situe au centre de Batalha, Largo Infante Dom Henrique.

Le roi Ferdinand ne laisse à sa mort en 1383 qu'une fille, mariée à Jean 1er de Castille. Pour éviter que la Castille ne prenne possession du Portugal, les députés des Cortes de Coimbra portent sur le trône Joao 1er, un fils illégitime de Pierre 1er. Jean 1er de Castille entend rétablir ses droits de prétendant au trône du Portugal. L'après-midi du 14 août 1385, une bataille se déroule à Aljubarrota entre les troupes portugaises aidées de renforts anglais, commandées par Joao 1er de Portugal et le Saint connétable Nuno Álvares Pereira, et l'armée de Jean 1er de Castille aidé de chevaliers français. Le roi Joao 1er fait vœu à la Vierge Marie de construire un monastère s'il gagne la bataille contre la Castille. Au cours de la bataille, les troupes portugaises contraignent les Castillans à la défaite. Cette victoire des portugais assure le trône au roi Joao 1er et obtient l'indépendance du Portugal.

En reconnaissance de la victoire, Joao 1er fait construire le monastère de Santa Maria da Vitória, et en fait don aux dominicains. Le site choisi est à 3 km du champ de bataille. Le village qui se crée autour du monastère s'appellera Batalha.

La construction débute en 1386 et dure plus de 150 ans. Plusieurs Maîtres d'œuvre y participent : Afonso Domingues, dès le début de la construction jusqu'à 1401 ; David Huguet, de 1401 à 1437 ; Martim Vasques, de 1438 à 1447 ; Fernão de Évora, de 1448 à 1477 ; Guilherme, de 1477 à ? ; Mateus Fernandes, en 1480, remplacé par João Rodrigues en 1480, réapparaît de 1490 à 1515 ; João de Arruda, de 1485 à ? ; João de Castilho, de 1528 à 1532 ; Miguel de Arruda, de 1533 à ?

Le monastère de Batalha est le bâtiment le plus important du gothique portugais. On y voit l'évolution de l'architecture médiévale jusqu'au début du XVIe siècle, de la fin du gothique à la profusion décorative de l'art manuelin typique de la Renaissance portugaise.

Plusieurs ajouts ont été introduits dans la conception initiale. Il compte actuellement une église, deux cloîtres avec dépendances attenantes et deux panthéons royaux, une chapelle inachevée et la chapelle du Fondateur. Détenus par les dominicains jusqu'à l'interdiction des ordres religieux en 1834, le monastère est depuis confisqué au profit de l'État. Seul l'église et la sacristie sont affectées à la paroisse de Batalha. Il faut savoir que le monastère souffrit d'importantes modifications lors de sa restauration au XIXe siècle, notamment la démolition de deux cloîtres et la suppression de toutes les images religieuses, à la suite de la suppression des ordres religieux en 1834.

Église

La façade ouest possède trois corps rectangulaires avec contreforts, correspondant à la nef et aux deux bas-côtés intérieurs, et se terminant par des pinacles. L'ensemble est surmonté d'une balustrade décorative. Au dessus du portail, un grand vitrail remplace la rosace gothique habituelle. La façade est continue avec le cloître royal à gauche, et la Chapelle du Fondateur à droite.

Le portail est entouré des statues des 12 apôtres, 6 de chaque côté. Sur le tympan, Notre-Seigneur en majesté sur un trône est entouré des quatre évangélistes avec les tétramorphes. Il est surmonté de six voussures en arc ogival où sont représentés en 78 images toute la Cour Céleste. Les deux voussures intérieures montrent des anges musiciens. Les deux suivantes, les rois de Juda ancêtres de la Vierge Marie, et les prophètes et patriarches annonciateurs de la venue du Christ. Les deux voussures extérieures, les vierges, martyrs, confesseurs, papes et évêques. Les 6 voussures sont surmontées d'un arc en accolade contenant le couronnement de la Vierge Marie, avec au dessus de chaque côté les armes royales des fondateurs João I et Filipa de Lencastre.

L'église a un autre accès par le transept sud, avec un portail, attribué à Afonso Domingues, à quatre archivoltes, surmontées des blasons des fondateurs.

Après le passage de la porte principale se trouve au début de la nef la tombe de l'architecte Mateus Fernandes, décédé en 1515, et à droite celle de Diogo Gonçalves Travassos (1390-1449), cavalier de Joao Ier, conseiller d'Afonso V et secrétaire de Pedro. Près de l'entrée de la Chapelle des Fondateurs, se trouvent les tombes de Martim Gonçalves de Maçada, qui sauva la vie de Joao Ier à la bataille d'Aljubarrota.

L'église a la forme de croix latine à une nef, deux bas-côtés et huit travées, un transept, un chœur et 4 absidioles. Elle fait 80 m de long et 22 m de large. La nef s'élève à 32 m de hauteur avec des arcades posées sur piliers cruciformes et des croisées d'ogives avec clés de voûte à décoration végétale. Certains vitraux datent du début du XVe siècle, et sont parmi les plus anciens du Portugal. D'autres sont malheureusement de style plus récent.

A côté du chœur se trouvent quatre chapelles polygonales, deux de chaque côté, ouvertes sur le transept : à gauche la chapelle Sainte-Barbe et la chapelle Notre-Dame du Rosaire, à droite la chapelle Notre-Dame de Miséricorde et la chapelle des Martyrs.

Chapelle du Fondateur

A la demande du roi Joao Ier, cette chapelle est ajoutée au plan initial de Domingues, pour servir de panthéon au roi et à la dynastie des Avis. Elle donne sur les trois premières travées à droite de la nef. Elle est achevée en 1433. Le toit octogonal pyramidal d'origine s'est effondré lors du tremblement de terre de 1755. Il n'a pas été reconstruit.

Construite sur les plans de David Huguet, qui a déjà réalisé la salle du chapitre, elle présente une forme carrée de 19,80 m de côté avec déambulatoire de forme gothique et une zone centrale octogonale surélevée avec voûte étoilée posée sur huit piliers sous laquelle la tombe des fondateurs est située. La clé de voûte principale porte les armes du roi Joao Ier. Les vitraux aussi portent des décorations héraldiques.

La chapelle a d'abord accueilli les fondateurs, le roi Joao Ier (1357-1433) et son épouse Filipa de Lencastre (1360-1415), puis les restes de leurs enfants, les infants D. Pedro, D. Henrique, D. João et D. Fernando. Les tombes ont été vandalisées par les troupes napoléoniennes en 1810. Elles ont dû être restaurées. Depuis l'aspect religieux de la chapelle a aussi été totalement supprimé par le retrait de tous les objets religieux et la démolition de l'autel qui se trouvait face au tombeau des fondateurs, entre les deux piliers.

Le tombeau des fondateurs est soutenu par huit lions et décorés à la tête de la Croix de l'Ordre de la Jarretière, dont le roi était membre, avec la devise Honni soit qui mal y pense. Il montre les deux gisants qui se tiennent la main, lui avec une épée en main, portant armure et cotte d'armes armoriée, et elle avec une bible et manteau, couverts par des dais sculptés avec leurs armoiries. Sur le tombeau sont inscrits leurs devises respectives, « Por bem » et « Yl me Plet », ainsi que sur les côtés des inscriptions nécrologiques en latin.

Le long des murs se trouvent les arcosolia des descendants avec leurs blasons représentés sur les tombeaux. Côté sud, leurs enfants : de gauche à droite : l'Infant D. Fernando le Saint (1402-1443), Maître de l'Ordre des Avis, martyrisé par les Maures et mort après 5 ans de captivité à Fès, béatifié en 1470 ; l'Infant D. João (1400-1442), Maître de l'Ordre de Santiago et son épouse, D. Isabel de Barcelos (1402-1466), celui avec une Crucifixion sur le tympan ; l'Infant D. Henrique le Navigateur (1394-1460), Duc de Viseu et Maître de l'Ordre du Christ, celui avec le gisant ; et D. Pedro (1392-1449), duc de Coimbra et régent du royaume pendant la minorité de D. Afonso V, avec son épouse, D. Isabel de Urgell (1409-1459).

Côté ouest, au début du XXe siècle, le roi Carlos Ier fit réaliser trois tombeaux néogothique où ont été transférés les restes de : D. Afonso V l'Africain (1432-1481), petit-fils de D. João Ier, et son épouse, D. Isabel de Coimbra (1432-1455) ; leur fils, D. João II "Prince Parfait" (1455-1495) ; et l'héritier de ce dernier, D. Afonso (1475-1491) mort prématurément après une chute de cheval.

Sur les autres murs, il existait des autels pour chacun des infants. Ils ont disparus lors de l'invasion napoléonienne.

Cloître royal de Joao I et fontaine

La conception du cloître royal, du à Afonso Domingues, est inspiré de celui de la cathédrale de Porto. Le cloître carré, de 55 m de côté, construit sur un seul étage, débute en 1386 avec Afonso Domingues. Il est complété par David Huguet qui y introduit le gothique flamboyant, puis par Martim Vasques. Mateus Fernandes le termine en 1515 dans le style manuelin.

Chaque galerie du cloître se compose de sept travées, avec des contreforts extérieurs surmontés de pinacles. Ces travées sont ouvertes sur le jardin par des arcs en ogive, richement décorés en style manuelin avec des motifs réticulés de végétaux et d'emblèmes royaux de Manuel Ier : croix du Christ et sphères armillaires. Ces décorations prennent appui sur de fines colonnettes. Chaque galerie est différente.

Dans l'angle nord-est, se trouve la fontaine où les moines venaient se laver les mains. Elle est couverte par une voûte quadrangulaire à grandes portées avec une clé de voûte principale, et quatre clés de voûte secondaires. Sa décoration est du à Diogo Boitaca et Mateus Fernandes.

Au-dessus de la galerie est, on aperçoit une flèche de 63 m de haut, appelée Coruchéu da Cegonha, et un petit clocher

Devant la salle capitulaire se trouvent au sol les tombes de frères dominicains, dont celle de Dom Justo Baldino, 3^e évêque de Ceuta de 1486 à 1493, Primat d'Afrique, Nonce du pape Sixte IV, décédé de la peste, à Almada, en 1493 : « Aqui jaz dom Justo bispo que foy de ceuta. »

Salle du Chapitre

Dans la galerie ouest, se trouve une ouverture avec arc ogival flanqué de deux fenêtres gothiques. A droite, la fenêtre sud montre une Annonciation sur l'un des chapiteaux. Par cette ouverture on pénètre dans la salle majestueuse du chapitre, la partie la plus importante du monastère après l'église : les moines se réunissent ici pour écouter et réfléchir sur les différents chapitres de la règle monastique, et discuter des questions relevant de leur vie quotidienne. Conçue par Afonso Domingues, la salle capitulaire fut terminée par David Huguet entre 1402 et 1438. Elle est caractéristique du gothique flamboyant. C'est un vaste espace carré de 20 m de côté, couvert d'une voûte en étoile de longue portée, avec huit piliers sans aucun support central. Travail remarquable à l'époque par la technique de construction. La voûte est formée par seize nervures radiales partant de la clé de voûte centrale : huit nervures d'ogives diagonales vers les parois, 8 nervures de liernes vers 8 clés de voûte secondaires, d'où descendent 16 tiercerons vers les parois. Sur la clé de voûte centrale a été réalisée une grande décoration de deux couronnes végétales. Cet œuvre de David Huguet a sans doute décidé le roi João 1^{er} à lui confier la Chapelle du Fondateur. Sur l'un des encoffrements apparaît un maître maçon accroupi, avec une règle dans la main et un turban selon la mode du XVe siècle. Il pourrait représenter David Huguet.

Le vitrail d'inspiration flamande date de 1514 et constitue un grand triptyque sur la crucifixion.

En 1921 la Salle du Chapitre est choisie pour accueillir la tombe du soldat inconnu de la Première guerre mondiale. Deux soldats portugais y sont enterrés : l'un venant des Flandres en France et l'autre d'Afrique portugaise (Mozambique). Sur la tombe est inscrit : « Portugal eterno nos mares, nos continentes e nas raças, ao seu Soldado Desconhecido morto pela Pátria ». Depuis le 9 avril 1921, la tombe du Soldat inconnu a toujours une garde d'honneur en signe de respect pour ceux qui sont tombés. Le cierge a été remplacé le 9 avril 1924 par un lampadaire en fer forgé, ornée de figures de soldats de tous les temps dû à Lourenço de Almeida. La « Flamme de la Patrie » y brûle continuellement grâce à l'huile d'oliviers portugais. Le lampadaire a été offert par la 5e division militaire de Coimbra. Le Christ sur la croix posée au mur provient des tranchées de Neuve-Chapelle, près de Lens, en France. Lors de la bataille du 9 avril 1918, le Christ du calvaire est resté debout, mais mutilé. Les jambes et le bras droit ont été coupés et une balle a traversé sa poitrine. Il a été amené au Portugal le Vendredi saint 4 avril 1958 pour devenir le symbole de la foi et du patriotisme national. Il est connu sous le nom de « Christ des Tranchées ». La cérémonie d'intronisation a eu lieu le 9 avril 1958, au cours de laquelle l'attaché militaire français, le colonel Revault d'Allonnes, a décoré le « Soldat Inconnu » de la Croix de guerre 14-18.

Dortoir des moines

Le dortoir se situe au nord du cloître, sur 50 m de long et 10 m de large, avec voûte en ogive. Depuis 2012, il est occupé par une exposition permanente du Centre d'interprétation du Monastère de Batalha.

Réfectoire et cuisine

Le réfectoire et la cuisine se caractérisent par la simplicité qui évoque les bâtiments cisterciens. Le réfectoire fait 30 m de long et sept de large, avec une voûte en berceau brisé. Dans le réfectoire, la chaire du lecteur porte les armoiries du roi Duarte et de sa femme Leonor de Aragão. L'espace est occupé depuis 1924 par le Musée de la Ligue des Combattants avec des trophées et des souvenirs.

La cuisine a conservée la cheminée d'origine et les réserves dans les murs. Elle est occupée par la boutique de l'IGESPAR, organisme de gestion du patrimoine portugais.

Cloître d'Afonso V

Ce cloître de 45 m de côté est construit sous la direction de Martim Vasques et Fernao de Évora, sous le règne d'Afonso V (1432 -1481). A la différence du Cloître Royal, celui-ci est plus modeste : c'est un cloître secondaire avec une simplicité dans la conception et une austérité dans la décoration. Ce cloître est le premier du Portugal à être érigée sur deux étages. Il se compose de quatre galeries avec sept travées. La toiture de l'étage supérieur est en tuiles. Ce cloître comportait à l'origine diverses dépendances, au rez-de-chaussée : cuisine, pièces pour le bois de chauffage et l'huile, salle à manger, pressoir à vin, ateliers ; à l'étage : chambres, infirmerie, bibliothèque et bureau.

Un troisième cloître, le Cloître Joao III, a été construit à l'est du précédent, en 1551, sous le règne de Joao III. Il avait aussi de nombreuses dépendances : hospice, école, boulangerie, granges, écuries, etc. En 1810, il est incendié, lors des ravages du maréchal Masséna et de l'invasion napoléonienne, et finalement détruit.

Chapelles Imparfaites

L'accès se fait par l'extérieur.

Cette chapelle est commandée par le roi Duarte (1391-1438), fils de Joao Ier, pour lui servir de chapelle funéraire ainsi qu'à son épouse Leonor de Aragon (1402-1445). Erigée à partir de 1434 par David Huguet, elle est restée inachevée jusqu'à nos jours, d'où le nom de Chapelles Imparfaites couramment utilisé. La mort du roi en 1438 en est peut-être la cause. Le projet de Huguet présente un atrium octogonal, entouré de sept chapelles radiales, séparées par des petits corps triangulaires où étaient stockés les objets et ornements liturgiques. Il manque l'élévation et la voûte au-dessus de l'atrium.

Diogo Boitaca est le maître d'œuvre des piliers inachevés de style manuélín. La forme finale des chapelles est donnée par Mateus Fernandes, qui a aussi transformé, en 1509, le portail de 15 m de haut et 7,5 m de large, du gothique original en un chef d'œuvre manuélín. Miguel de Arruda ajoute en 1533 un balcon de style italien au-dessus de ce portail.

Le Panthéon de Dom Duarte, à l'origine destiné à devenir l'ultime demeure des rois portugais, n'accueillera finalement que les tombeaux de leurs constructeurs.

La tombe du roi Duarte et de la reine Leonor de Aragon a été déposée dans la chapelle axiale vers 1940. Les gisants des époux sont représentés se tenant la main comme pour la tombe de ses parents Joao Ier et Filipa dans la Chapelle du Fondateur.

A gauche, se trouve la tombe de l'Infant Joao, fils aîné d'Afonso V ; à droite, l'ancienne tombe de Joao II, sur laquelle sont représentées ses armoiries, et à côté celle de Manuel.

Statue de Nuno Alvares Pereira

En 1967, est inaugurée la statue de Nuno Alvares Pereira, en présence de l'Amiral Américo Tomaz, Président de la République, d'António de Oliveira Salazar, Président du Conseil et du Cardinal Manuel Gonçalves Cerejeira, Cardinal Patriarche de Lisbonne. C'est l'œuvre de Leopoldo de Almeida.

Saint Nuno Alvares Pereira (1360-1431), appelé le Saint Connétable, a été canonisé par le pape Benoît XVI en 2009. Il est l'un des premiers à soutenir le roi Joao Ier contre les prétentions du royaume de Castille et devient à 31 ans le chef des armées du Portugal. Il s'illustre par son génie militaire à la bataille d'Aljubarrota le 14 août 1385. Avant la bataille, il fait le vœu d'élever une église en l'honneur de Notre-Dame du Mont-Carmel à Lisbonne, s'il remporte la victoire. Ce qu'il fait avec l'église des Carmes. Après une carrière militaire, il entre comme frère convers au Carmel.